

SUMMER COMP

5^{ème} ÉDITION



DOSSIER DE PRÉSENTATION

Du 2 au 16 septembre 2018 - Bassillac, Dordogne

UNE RÉSIDENCE ARTISTIQUE COLLECTIVE

UN MOMENT PRIVILÉGIÉ DE VIE ET DE PARTAGE ENTRE ARTISTES



UNE RÉSIDENCE DE RECHERCHE COMME LIEU DE VIE

SUMMER CAMP est une association loi 1901 fondée en 2014 ayant pour objet d'être une plateforme de rencontres entre jeunes artistes et artistes confirmés sous l'égide du partage. Elle a pour objectif de permettre à chacun-e de travailler et d'intervenir dans le contexte singulier du village de Bassillac (Dordogne).

A travers l'organisation d'une résidence dans le village de Bassillac, SUMMER CAMP propose à de jeunes artistes un cadre de travail propice au partage et à la confrontation de leurs recherches mutuelles.

Son engagement est d'initier un dialogue et de partager avec les visiteurs les enjeux des travaux développés à Bassillac.

Pour l'année 2018, suite à l'appel à candidatures, neuf artistes sont invités à participer à une résidence de dix jours dans la première moitié du mois de septembre. En plus de la rencontre entre jeunes artistes et sur un territoire inconnu, SUMMER CAMP les invite à partager et confronter leurs expériences avec celles d'artistes et/ou professionnels confirmés ; une manière d'enrichir les réflexions de chacun. Tout en apprenant à vivre en communauté, les artistes ou étudiants pourront partager leurs préoccupations tout en se rapprochant des amateurs et des habitants.

Suite à la période de travail de dix jours, les artistes monteront avec les organisateurs une exposition collective sur leurs recherches plastiques en cours et ouvertes sur l'environnement de Bassillac. Cette exposition durera le temps d'un long week-end dans un espace municipal de loisir et dans l'espace public selon les projets. Un projet éditorial fera suite de la résidence, en étroite collaboration avec un jeune graphiste.

CALENDRIER

2 MARS

Appel à candidature diffusé dans les écoles supérieures d'art et réseaux d'anciens étudiants en France.

Les dossiers sont étudiés puis sélectionnés par l'équipe de SUMMER CAMP.

2 AVRIL

Date limite de dépôt des dossiers.

5 MAI

Annonce des 9 artistes retenus pour la résidence.

2 - 16 SEPTEMBRE

Résidence à Bassillac.

Un.e artiste ou théoricien.ne est invité.e le temps d'une journée à discuter et échanger avec les résidents autour d'enjeux tels que faire communauté, la temporalité du travail artistique et ses engagements.

DATE À CONFIRMER

Parution d'une édition faisant suite à la résidence.
Lancement dans un lieu partenaire en région Nouvelle-Aquitaine ou à Paris.

UNE RÉSIDENCE EN MILIEU RURAL



Bassillac est une commune de 1830 habitants, située dans le département de la Dordogne, sur la rive gauche de la vallée de l'Isle.

Appartenant à l'agglomération du Grand Périgueux, le village est situé entre les plaines céréalières du Périgord blanc et les vallées verdoyantes de la Dordogne.

Au 1er janvier 2017 elle fusionne avec 7 autres villages pour former la commune de Bassillac-Auberoche.

Les lieux de la résidence

Le Centre de loisir sans hébergement

Bâtiment inauguré en septembre 2017 à l'occasion de l'exposition des résidents de SUMMER CAMP #4.

La Salle Polyvalente

Salle de 150 mètres carrés occupée comme atelier de travail et comprenant des sanitaires et une cuisine équipée.



Une vue typique du Périgord blanc

LES ARTISTES Jimmy Beauquesne

Né en 1991, vit et travaille à Paris

Diplômé (DNESP) à l'Ecole Supérieure d'Art de Clermont Métropole en 2017 et Master Arts de l'image et du vivant à Sorbonne Panthéon – Paris en 2015

<http://35h.work>

<https://jimmybeauquesne.com/>



STANS, 2018, crayon de couleur, papier 250 grammes, acrylique sur cellophane, 30 x 24 cm



BOUND 2, 2017, crayon de couleur, papier 250 grammes, film plastique transparent, 65 x 50 cm

« Le travail de Jimmy Beauquesne est alimenté par sa fréquentation quotidienne de banques d'images de célébrités, forums de fans, plateformes en réseau, articles de presse, l'ensemble constituant un ensemble iconographique lié à la culture de masse, à ses usages et ses phénomènes, que l'artiste vient recomposer.

Se décrivant lui-même comme un véritable adepte de culture, il considère l'acte de dessiner comme un geste empathique, geste qu'il exécute en direction des protagonistes de ses propres dessins : la star, le fan, l'utilisateur des réseaux, le paparazzi... autant d'individus pris dans des flux de désir, d'admiration et de frustrations, dont les dessins de l'artiste, entre accès romantiques, tragédies, et situations d'embarras, viennent révéler les aspérités.

Alors, Jimmy produit des représentations pop alternatives, résistant au flux lisse et répétitif des images présentes sur les écrans, surfaces au défilement infini que ces images viennent quitter pour se loger, se lover, à la maison. »

Kevin Desbouis



Paul Calloc'h

Né en 1992, vit et travaille à Caen.

Diplômé (DNAP) à Ecole supérieure d'art et media Caen/Cherbourg en 2016. Actuellement en 5ème année à ESAM Caen/Cherbourg.

<http://listoaredunevimageule.tumblr.com>



Orphée-sur-Orne, 2018, dimensions variables, argile naturelle, grès de Noron, mirliton en grès lisse blanc, mousse, bâche, homme, avec la participation de Rudy Dumas-Jandolo

Mon travail à une base pluridisciplinaire, utilisant le dessin comme outil de planification.

Je cherche à composer avec différents médiums et à créer des œuvres ayant la capacité de se décliner sous plusieurs formes. J'imagine des objets qui ont la capacité, mais pas l'obligation, de créer des situations de sculptures sociales temporaires. Et qui à la fois peuvent être exposée de manière « classique ».

L'enjeu de la résidence « Summer Camp », de l'année 2018, sera de travailler à Basillac en utilisant les ressources locales. Avec une participation des habitants du village et des alentours.

Note de l'artiste



Table d'hommage à Romain François Bigot, 2018, dimensions variables; bois, mirlitons en grès lisses et chamottées, kazoo en aluminium, porcelaine, photo sérigraphie. Avec la participation de Louise Aleksiejew. ©Amel Hdj



Arthur Chiron

Né en 1987, vit à Nantes, travaille à Angers.

Diplômé (DNSEP) à l'Ecole supérieure des beaux-arts TALM, Angers en 2015. Actuellement co-gérant de octo-verso, Espace d'Art contemporain à Angers

www.arthurchiron.com



SANS TITRE, décapage au sol : dimensions variables, colonne : résidus de peinture, 18 × 30 cm, 2013 | Installation In Situ | Vitrine sur cour | École Supérieure des Beaux-Arts d'Angers



DÉMOLITION DE NOTRE DAME DE CORBEIL, titre emprunté à une oeuvre de Jean-Baptiste-Joseph Jorand, marqueur sur tableau blanc : 90 × 120 cm, moulage plâtre : un roi (Salomon ?) : 44 × 38 × 235 cm, moulage plâtre : une reine (la reine de Saba ?) : 45 × 41 × 244 cm, ephemera (carte postale, 100 ex.) : 105 × 148 mm, 2015 | Installation In Situ | Hall de l'école Supérieure des Beaux-Arts d'Angers

La notion de contexte, inhérente à toute situation donnée, se présente généralement comme l'origine de mes propositions plastiques. Qu'il me soit imposé dans le cadre d'une invitation à exposer ou par un choix personnel délibéré, l'environnement qui m'entoure est moteur d'observations, d'investigations et d'analyses. Dans une visée aussi bien critique que poétique, j'exploite et manipule des espaces ou des situations pour en révéler leurs histoires, leurs particularités, leurs symptômes, leurs aberrations et leurs refoulés.

« Je n'avais, et n'ai toujours pas, de style ou de matériau de prédilection. (...) J'espère que ce qui fait lien entre les différents "courants" de mon travail n'est pas un style visuel mais plutôt un style intellectuel, une façon de penser ma manière d'être au monde. »

Mel Bochner

Dans mon travail, je m'attache à privilégier l'aspect sémantique qui dicte, in fine, l'aspect formel. En d'autres termes, la dimension conceptuelle conditionne la forme esthétique : C'est ainsi que le médium choisi pour concrétiser un projet sera toujours déterminé en fonction de sa juste cohérence avec le sujet traité. Mes travaux peuvent donc revêtir des formes aussi diverses que celles de la sculpture, l'installation, la performance furtive, le dessin, l'infographie, la vidéo, l'ephemera, le site web, etc.

Ce protocole de travail vient ainsi dévoiler la provenance de deux sculptures qui trônent dans le hall de l'école des Arts et du Design d'Angers dans *Démolition de Notre Dame de Corbeil*. La conception architecturale originelle d'une salle d'exposition de ce même établissement est rendu visible dans *Sans Titre* et *Closed, unfortunately*. La potentialité d'un habitat d'urgence est souligné dans *Structure de Fortune* et *Châtelain clandestin*.

Ces exemples sont autant d'objets et/ou de situations qui puisent dans le réel, le quotidien et qui par un simple geste en voient leur histoire révélée.

Note de l'artiste



Club Superette

Collectif d'artistes né en 2011, travaillant à Marseille et composé de : Marie Glasser (1990) et Mattéo Tang Line Foot (1989).

Diplômés (DNSEP) à l'École Européenne Supérieure de l'Image, Angoulême, en 2014.

club-superette.tumblr.com

www.instagram.com/club.superette/



Sans-titre (extrait de la série Coup de soleil), feutre sur papier machine, soleil, pochette plastique, ruban adhésif, latex, dimensions variables, 2018.

« Sur nos chemins nous avons rencontré plusieurs fois les mêmes dessins, une immense créature cynomorphe qui hiberne, des cannettes de bière portées par des grenouilles, des menhirs nomades. Ils avaient tous une histoire à nous raconter sur des mondes souterrains, le soleil, la poussière, des déchets, les fossiles ou les machines.

Nous croyons dur comme fer que le temps est modulable. Les paysages et les êtres que nous croisons ne se privent pas pour jouer avec lui. »

Note des artistes



L'odorat du sanglier, installation, mousse, épingles, spray noir, pochoir en « mauvaises herbes », dessin au stylo noir sur papier, dimensions variables, 2017.



Lucas Hadjam

Né en 1995, vit et travaille à Toulouse.

Actuellement en 3ème année à l'Institut supérieur de danse et d'art de Toulouse.



inventaire_1, 2018, dimensions diverses, bois, plâtre, papier, impressions off-set, peinture acrylique, encre de chine, mousse.

Lucas Hadjam a une pratique de l'installation composée de sculptures, dessins et vidéos. Il montre à voir, par fragments, des mondes peuplés d'espèces et civilisations étranges, en s'inspirant de dispositifs du proto-cinéma, du muséum d'histoire naturelle, de la fouille archéologique, du bestiaire.

À la fois inventeur et explorateur de ses contrées, il tend à partir en expédition à la fois dans le réel et l'imaginaire pour collecter et rassembler des objets à même de faire découvrir et comprendre ses lieux.

Plus récemment il se tourne vers les espaces de projections qui existent dans la réalité, espaces où il est à même d'y infiltrer une fiction.



sujet_51, 2018, boucle vidéo, Unreal Engine.



Natacha Jouot

Née en 1993. Vit et travaille à Marseille.

Diplômée (DNSEP) à l'Ecole supérieure d'art d'Aix-en-Provence en 2017.



Ici, numéro d'inventaire : installation sonore et objet éditorial, 2017.
Vue d'exposition Pavillon de Vendôme.



Biscuit de partage littéraire, installation comestible, 2017

© Carlos Casteleira

« un espace d'exposition, blanc, neutre

un espace public, vivant, agité, bruyant.

Comment créer des passerelles, des traits d'union, entre ces deux types d'espace ?

Comment se positionner dans l'interstice qui les sépare-les relie ?

Je souhaite croire au fait que l'espace d'exposition puisse servir de « pas de côté » pour regarder d'un peu plus loin ce qui grouille dans l'espace public, plus vastement dans notre quotidien. J'aime envisager l'art comme un merveilleux prétexte pour toquer aux portes, demander des histoires, engager la conversation.

Rien d'étonnant donc dans le fait que le langage (édition, mots écrits ou parlés) et la performance soient, avec l'installation, les médiums prédominants dans ma pratique. La performance me permet de partager le même espace temps que les gens spectateurs -ou co-acteurs- des actions que je propose. Le langage est envisagé comme un échange, un lien, un chemin.

Tout comme j'expérimente des protocoles d'action et d'écriture, il me plaît de proposer une expérience à mon tour, le temps de la monstration venue.

L'expérience nous ramenant sans cesse à une conscience de notre présence, ici et maintenant. »

Note de l'artiste



Côme Lequin

Né en 1989, vit et travaille à Bruxelles

Diplômé (DNSEP), École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne, Quimper en 2016 et Bachelor Reliure Design du Livre et du Papier, La Cambre, Bruxelles en 2015

www.comelequin.com



En cours de marathon avec une machine à dessin, Bruxelles, 2016.

Marcher plus pour produire plus.

Marcher pour se rendre quelque part. Marcher vite, pour ne pas arriver en retard, pour ne pas perdre de temps. Marcher dans le bruit de la ville. Marcher pour ne pas rester immobile.

J'imagine des protocoles de création dans lesquels mon corps en mouvement devient le moteur de systèmes de production.

Je me questionne sur les notions de productivité et de rentabilité qui sont au cœur de notre société et qui cadencent notre quotidien. C'est cette frontière de plus en plus floue entre le monde du travail et celui de la vie privée que j'interroge.

A travers la répétition de gestes, les contraintes que je m'impose, je mets en place des systèmes de captation du réel, qui, absurdes par la nature même de leur finalité, tentent de retenir et de représenter ce qui ne peut que s'échapper.

Note de l'artiste



Sans titre, 2016.



Kaliane Meret

Née en 1987, vit et travaille à Bruxelles.

Diplômée d'un Master Arts plastiques, visuels et de l'espace, à l'Ecole de Recherche Graphique, Bruxelles en 2017 et d'un DNAP à Isdat, Toulouse, en 2014.

<http://diamantmou.tumblr.com/>



Collection Tatane, Sandale nuit métallique, béton, cuir, pigment, cire bleu, exposition Fishwalk, No supplies, Bruxelles, 2018.

Des images gluantes sur fond noir profond. Des animaux bleus synthétiques comme arrachés de leurs propres sommeils. Ils sont taches d'encre noire, sculptures, dessins, tissus et collages. Ils se déploient sur un énorme tapis d'objets psychédéliques triangulaires, carrés et losanges. Il y a du simili cuir, du velours, des poils, du béton, du bois, du métal, du caoutchouc, des liquides toxiques, de la lumière synthétique. C'est lisse, rugueux, soyeux, crépitant, dur, mou, nuageux. Le tout est un réseau de performances, d'installations et de sculptures qui découlent d'un travail de dessins et d'écritures où se mélangent des fictions inspirées autant d'architectures séculaires que de fantastiques. À l'intérieur des histoires, se crée le rituel plastique où se mêlent animaux étranges, mouvements graphiques et objets quotidiens. Les formes bougent, il y a de la fumée colorée, des coctions futuristes, de la musique, une collection de chaussures geisha en béton, des poèmes, des regards, des caresses.

Note de l'artiste



Coussin Cactus, photographie, 80 x 120 cm, exposition collective Way Out, Recy-K, Bruxelles, 2017.



INVITÉ Manuel Pomar



<http://www.lieu-commun.fr/>

Manuel Pomar est artiste, commissaire d'exposition, auteur et directeur artistique de Lieu-Commun, c'est un activiste de la scène des artist run spaces en France. Il soutient avec conviction des artistes atypiques en dehors des modes et des réseaux et développe dans ses textes une écriture sensible et parfois narrative en marge des conventions du genre. Co-fondateur du réseau des lieux d'art contemporain de l'agglomération Toulousaine et de Air de Midi, réseau des centres d'art de Midi-Pyrénées, il est également jury de nombreux Prix publics et privés. Il écrit pour des revues et de nombreux catalogues d'artistes, comme ceux de Jean Denant, Nicolas Daubanes et bien d'autres.

Né en 1971, il quitte en 1995 l'École des Beaux-Arts de Toulouse, puis en 1997, co-fonde ALaPlage et ALP le collectif pour enfin en 2007 co-fonder Lieu-Commun. En tant qu'artiste il a exposé en Europe et au Québec et ses œuvres sont présentes dans des collections publiques et privées. Il pratique une peinture décomplexée qui se déploie dans l'espace et sur des supports éditoriaux, ses œuvres sont immersives, lieu d'une expérimentation sensible du regardeur. Il fait se télescoper high et low culture dans un maelström jouissif qui pratique un grand écart entre références et dilettantisme revendiqué.

En tant que commissaire d'exposition il a organisé de nombreux projets, en France (Lieu-Commun à Toulouse, La Fabrique Pola à Bordeaux, Villa Arson à Nice ...), en Espagne et au Québec. Ses projets curatoriaux abordent les notions de survie, d'errance et de bricolage, ses expositions sont des paysages mentaux à parcourir en toute liberté.



LES ANNÉES PRÉCÉDENTES



Édition 2013 : *Les enfants du joueur de flûtes* Châtillon-en-Diois (Drôme)

avec

Calypso Debrot
Bruno Grasser
Roxane Kisiel
Hélène Mourrier
Arthur Revoil
Jimmy Richer



Édition 2014 : *Fire Walk With Me* *Le Sappey-en-Chartreuse (I sère)*

avec

Vincent Ballard
Simon Bérard
Julia Canarelli
Lorraine Druon
Adrien Flores
Bruno Grasser
Andres Hera
Morgan Laverre
Hélène Mourrier
Jimmy Richer
Sabine Teyssonneyre
The Fine Art Collection



Édition 2015 : *Espace d'auteurs* Bassillac (Dordogne)

avec

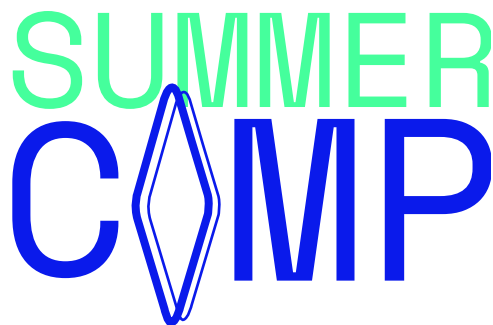
Simon Berard
Tristan Gros
Anaïs Guiraud
Andres Hera
Yoko Iinuma
Rebecca Konforti
Morgan Laverre
Coline Lasbats
Romain Ruiz
Pacourtet
Jimmy Richer
Maxime Rouchet
Sabine Teyssonneyre



Édition 2017 : *Une communauté sans tête* Bassillac (Dordogne)

avec

Alizée Armet
Julien Bourgain
Elise Fahey
Marion Lisch et Nicolas Aguirre
Antoine Medes
Laura Pouppeville
Emmanuel Simon



L' équipe

Jimmy Richer, Président de l'association

Cassandra Pépin, Vice-présidente

Frédéric Blancart, Secrétaire

Morgan Laverre, Trésorier

Nous contacter :

association.summercamp@gmail.com

06 83 08 06 39 (Frédéric Blancart)

Suivez-nous sur Facebook et Instagram

@summercamp.residence

Site web

<https://summercamp.hotglue.me/>

L'équipe SUMMER CAMP est soutenu par la Commune de Bassillac-Auberoche,
le Conseil départemental de Dordogne ainsi que le généreux soutien de Pierre Etoile.

